



Nicolas Wüst, de Magnificients, pousse désormais le bouchon jusqu'à L'lvresse.

DR

## Magnificients: le nouveau vin d'un «cercle vertueux»

**L'initiative d'un passionné de vins, Nicolas Wüst, qui réunit les produits de la vigne et des arts, de la table comprise, sous le nom mystérieux de Magnificients, continue à faire tache.**

Le Magnificients 15/15 est connu: c'est le dernier mis sur le marché. Il est signé Sacha Pelossi, un des meilleurs producteurs de merlot du Tessin, sur ses terres luganaises. Son Lamone Riserva 2015 est en lice pour le titre de meilleur merlot du Grand Prix du Vin Suisse (palmarès dévoilé Berne le 18 octobre).

A Cossonay, l'œnologue diplômé de Changins a confié travailler «à la française», en vinifiant chaque parcelle séparément, puis en élevant le vin en barriques de 225 litres, de chêne (français) fournis par cinq tonneliers. Pour l'exercice de Magnificients, il a dû se coltiner durant toute l'élaboration et l'élevage porté à 36 mois de fûts, neufs et usagés, la commission de dégustation, pilotée par Nicolas Wüst. Elle est hétéroclite, avec comme invité, cette année, le pianiste de jazz fribourgeois Thierry Lang, aux côtés de Carlo Crisci et de son épouse. Et du tonitruant Jérôme Aké Béda. Le sommelier emblématique de l'Auberge de l'Onde à Saint-Saphorin n'y va pas de main morte en qualifiant ce merlot 2015 de «TGV (très grand vin) succédané de Petrus», l'icône née sur les argiles bleus de Pomerol.

Plus que jamais, comparaison n'est pas raison: tous les vigneron du monde rêvent d'approcher le Graal du plus prestigieux des merlots bordelais. Mais ce serait faire injure au talent de Sacha Pelossi qui s'évertue à sélectionner les terroirs «de mon cépage-roi» et à travailler les vins séparément, avant de les assembler... Ce Magnificients 2015 est, du reste, unique, puisqu'il renferme le suc de quatre lieux-dits, deux sur granit et deux sur sédiments, au carrefour de ces typologies de sols propres au Tessin. L'épreuve de dégustation a fini par les marier équitablement. Fleurant encore le vanillé du chêne, doté d'une belle acidité,

avec des notes de fruits rouges, mais aussi de fumé et de terre, et déjà de truffe noire, aux tannins souples, ce merlot est bien dans la ligne des vins de Sacha Pelossi, à la fois bien élevés, élégants et profonds. Et qui respectent, comme le dit Jérôme Aké Béda, les canons à la mode de «digestibilité et de buvabilité»...

*Des initiatives foisonnantes*

Nicolas Wüst est un perfectionniste. Le vin tiré, il faut l'habiller. Ce merlot unique, logé dans une bouteille d'un litre, porte le nom de Traces (à prononcer en anglais, comme le pompeux slogan «Only faith can leave such a mark», soit «Seule la foi peut le faire», citation du tube du groupe U2... «Magnificent»). Les 2500 litres ont été pré-vendus aux deux tiers dès le mois de mars, en premiers. Il en reste quelques centaines de flacons, à 59 francs l'unité, disponibles via le site Internet dédié. Et 600 devrait rester chez le producteur, histoire de vérifier que ce litre sera devenu un grand flacon dans dix ans... ou davantage. La cuvée servira aussi le rouge «maison» de l'Auberge du Cerf. Son étiquette noire affiche un QR code qui renvoie au morceau de jazz éponyme créé par Thierry Lang, «Traces».

L'inspireur de Magnificients ne s'arrête pas là. Il a lancé, à l'Astra Hôtel de Vevey, deux vins du millésime 2017, un merlot et une arvine, sous le label provoc d'«Ivresse», élaborés par la jeune vigneronne Valentina Andrei. Nicolas Wüst a contribué à la faire connaître à ses débuts, puisqu'elle avait signé une arvine-rousanne en 2013 (renouvelée en 2015). De la rencontre du Tessinois Pelossi et de la Valaisanne Andrei va naître aussi un assemblage de leurs merlots réunis dans la même bouteille de «vin de pays suisse», pour célébrer la musique du groupe rock Gothard, de part et d'autre du massif. Et comme la bière artisanale est tendance, Nicolas Wüst s'est approché de la brasserie Hoppy People à Sierre: le breuvage a été officiellement présenté à la Foire du Valais, à Martigny. Cette «bintche» coulait à flots l'autre soir, au Cerf. Sous le regard noir du «commandeur des vins vaudois» qu'est Jérôme Aké: une infidélité au chasselas, d'accord, mais pas une mousse, tout de même!

PIERRE THOMAS



Davantage d'informations:  
[www.magnificients.ch](http://www.magnificients.ch)